

# ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO

**2001**

**Tema di: LINGUA STRANIERA**

**TESTO LETTERARIO– LINGUA FRANCESE**

**(comprensione e produzione in lingua straniera)**

Silbermann

En classe d'anglais, je fus placé à côté de Silbermann et pus l'observer à loisir. Attentif à tout ce que disait le professeur, il ne le quitta pas du regard; il resta immobile, le menton en pointe, la lèvre pendante, la physionomie tendue curieusement; seule, la pomme d'Adam, saillant du cou maigre, bougeait par moments. Comme ce profil un peu animal était éclairé bizarrement par un rayon de soleil, il me fit penser aux lézards qui, sur la terrasse d'Aiguesbelles, à l'heure chaude, sortent d'une fente et, la tête allongée, avec un petit gonflement intermittent de la gorge, surveillent la race des humains.

Puis, une grande partie de la classe d'anglais se passant en exercices de conversation avec le professeur, Silbermann, levant vivement la main, demanda la parole à plusieurs reprises. Il s'exprimait en cette langue avec beaucoup plus de facilité qu'aucun d'entre nous. Pendant ces deux heures, nous n'échangeâmes pas un mot. Il ne fit aucune attention à moi, sauf une fois avec un regard où je crus lire de la crainte. D'ailleurs, les premiers jours, il se comporta de la sorte envers tous; mais c'était sans doute par méfiance et non par timidité, car, au bout de quelque temps, on put voir qu'il avait adopté deux ou trois garçons plutôt humbles, de caractère faible, vers lesquels il allait, sitôt qu'il les avait aperçus, avec des gestes qui commandaient; et il se mettait à discourir en maître parmi eux, le verbe haut et assuré.

En récréation il ne jouait jamais. Dédaigneux, semblait-il, de la force et de l'agilité, il passait au milieu des parties engagées sans le moindre signe d'attention; mais si une discussion venait à s'élever, elle ne lui échappait point et aussitôt il s'arrêtait, quel que fût le sujet, l'œil en éveil; on devinait qu'il brûlait de donner son avis, comme s'il avait possédé un trop-plein d'argumentation.

Il recherchait surtout la compagnie des professeurs. Lorsque le roulement de tambour annonçait la brève pause qui coupe les classes et que tous nous nous précipitions dehors, il n'était pas rare qu'il s'approchât de la chaire d'une manière insinuante; et ayant soumis habilement une question au professeur, il se mettait à causer avec lui. Puis, il nous regardait rentrer, du haut de l'estrade, avec un air de fierté. Je l'admirais à ces moments, pensant combien à sa place j'eusse été gêné.

On ne tarda pas à s'apercevoir que Silbermann était non seulement capable de rester en troisième, mais qu'il prendrait rang probablement parmi les meilleurs élèves. Ses notes, dès le début, furent excellentes et il les mérita autant par son savoir que par son application. Il paraissait doué d'une mémoire singulière et récitait toujours ses leçons sans la moindre faute. Il y avait là de quoi m'émerveiller, car, élève médiocre, j'avais une peine particulière à retenir les miennes. J'étais d'une insensibilité totale devant tout texte scolaire; les mots sur les livres

d'étude avaient à mes yeux je ne sais quel vêtement gris, uniforme, qui m'empêchait de distinguer entre eux et de les saisir.

Un jour, pourtant, le voile se déchira, une lumière nouvelle fut jetée sur les choses que j'étudiais; et ce fut grâce à Silbermann.

C'était en classe de français. La leçon apprise était la première scène d'Iphigénie. Silbermann, interrogé, se leva et commença de réciter:

*Oui, c'est Agamemnon, c'est ton roi qui t'éveille.*

*Viens, reconnais la voix qui frappe ton oreille.*

## **ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**

Tema di: LINGUA STRANIERA

TESTO LETTERARIO– LINGUA FRANCESE

(comprensione e produzione in lingua straniera)

Il ne débita point les vers d'une manière soumise et monotone, ainsi que faisaient la plupart des bons élèves. Il ne les déclama pas non plus avec emphase; sa diction restait naturelle. Mais elle était si assurée et on y distinguait des subtilités si peu scolaires qu'elle nous surprit tous. Quelques-uns sourirent. Moi, je l'écoutais fixement, frappé par une soudaine découverte. Ces mots assemblés, que je reconnaissais pour les avoir vus imprimés et les avoir mis bout à bout, mécaniquement, dans ma mémoire, ces mots formaient pour la première fois image en mon esprit. Je m'avisais qu'ils étaient l'expression de faits réels, qu'ils avaient un sens dans la vie courante.

Jacques de Lacretelle, "Silbermann" (1922), Editions Gallimard, Collection Folio, pp. 19 - 22

### **Comprension**

1. Quels sont les sentiments du narrateur à l'égard de son nouveau camarade?
2. Que signifie l'expression «discourir en maître»?
3. Quel est le comportement de Silbermann envers ses camarades?
4. Que découvre le narrateur grâce à Silbermann?
5. Expliquez l'expression «le verbe haut et assuré».
6. Pourquoi la diction de Silbermann fit-elle sourire ses camarades?
7. Le narrateur était-il un bon élève?
8. «Il brûlait de donner son avis». Expliquez cette expression.

### **Production**

- Résumez le texte en quelques lignes.
- Quelles sont vos impressions à propos du personnage de Silbermann?

---

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.

# **ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**

## **Tema di: LINGUA STRANIERA**

### **TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA FRANCESE**

(comprensione e produzione in lingua straniera)

#### **Gérer l'impondérable**

Comment peut-on encore s'étonner en voyant débarquer, sur les côtes de l'Europe, dans ses ports, dans ses aéroports ou grâce aux conteneurs qui franchissent ses frontières, des milliers de clandestins tous les mois? Le Vieux Continent ne constitue-t-il pas cet espace de liberté et de prospérité qui attire tant de désespérés de la terre qui aspirent à une vie meilleure et qui fuient leur sombre quotidien et l'absence de perspectives d'avenir pour eux-mêmes et pour leur descendance?

Ce constat sanctionne, au premier chef, les échecs des indépendances issues de la décolonisation. Les pays stables ayant réussi à prospérer, à établir un ordre économique et social satisfaisant, tout en respectant les droits de l'homme, restent l'exception dans la série des jeunes Etats indépendants. Les Européens, qui n'avaient pas demandé aux autochtones l'autorisation de débarquer sur les côtes de leurs ex-colonies, font aujourd'hui l'objet d'un débarquement inversé, mais pacifique, de ressortissants assoiffés de bien-être et de liberté qui tentent un sauve-qui-peut en s'exilant dans des pays prospères et apaisés.

Beaucoup de peuples qui vivent dans des régimes réfractaires à la démocratie, qui usent et abusent de l'"Etat d'urgence" au sud et à l'est de la Méditerranée - mais pas exclusivement - sont dans un état de désespoir profond. Leur chance d'accéder à un standard de vie acceptable se réduit au fil des jours. Ils souffrent d'un manque constant de liberté, d'une répression quasi systématique, d'une corruption qui empêche l'établissement d'un Etat de droit, des élites immuables et des chefs d'Etat qui se drapent du qualificatif "démocratique" et s'octroient des scores supérieurs à 99% des suffrages lors des consultations populaires marquées par la fraude. Ils ne quittent le pouvoir que renversés ou emportés par une mort naturelle. Bien que l'économie de leur pays d'origine soit très attardée, ces ressortissants disposent d'un seul instrument de la modernité: la parabole et le poste de télévision. Cet objet "magique" est l'ennemi du *statu quo* et de l'ignorance. Il permet de contredire les "*mensonges d'Etat*" et de relativiser les sacrifices exigés de la population sous prétexte de "*causes sacrées*" destinées à justifier la médiocrité de la vie quotidienne. Il fait rêver ces peuples, condamnés à la pauvreté. Il leur montre la vie dans les sociétés prospères qui tolèrent la différence, qui octroient la liberté à ses membres et aux ressortissants étrangers et où l'ascenseur social est une réalité... Bref, une société dont on aspire à y appartenir. Conscients de l'écart entre les deux "*mondes*", les plus déterminés prennent des décisions douloureuses. Car, quitter sa famille, son village, sa région, son mode de vie pour atterrir dans un pays dont on ne connaît pas toujours la langue, dont on ne

partage pas les moeurs et dont on a peu d'espoir de surmonter les difficultés liées à l'intégration, n'est pas une mince aventure. Mais la faillite dans laquelle se trouve leur pays d'origine pousse ces desperados à tenter cette aventure pour s'installer en Occident.

Ici, les migrants ont la certitude d'échapper à la répression, alors qu'ils avaient l'habitude de trembler devant leurs polices nationales. Ils ont la certitude qu'ils auront des droits, que les procédures seront respectées et que, *in fine*, ils ont une chance de pouvoir y refaire leur vie, y fonder surtout pour leur descendance un avenir souriant.

Antoine BASBOUS, "Le Figaro", 10-11 Mars 2001

# **ESAME DI STATO DI LICEO LINGUISTICO**

**Tema di: LINGUA STRANIERA**

**TESTO DI ATTUALITÀ – LINGUA FRANCESE**

(comprensione e produzione in lingua straniera)

Compréhension

Répondez aux questions suivantes:

1. Pourquoi des milliers de clandestins débarquent-ils dans le Vieux Continent?
2. Quelle est la situation des jeunes Etats indépendants issus de la décolonisation?
3. D'où viennent les peuples qui sont dans un état de désespoir profond?
4. De quoi souffrent-ils?
5. De quoi sont marqués les consultations populaires dans leurs pays?
6. Quels sont les instruments de la modernité dont ils disposent?
7. Quel est l'effet de la télévision pour ces pays?
8. Quelle est la certitude des migrants?

Résumez le texte en quelques lignes

Production

Parlez de l'importance d'offrir aux immigrants une intégration sans les condamner à s'enfermer dans de nouveaux ghettos.

---

Durata massima della prova: 6 ore.

È consentito l'uso dei dizionari monolingue e bilingue.

Non è consentito lasciare l'Istituto prima che siano trascorse 3 ore dalla dettatura del tema.